

Interview avec Rakovsky sur sa nomination comme ambassadeur à Londres

Christian Rakovsky

Source : « Russian Information and Review », v. III, n° 7, samedi 18 août 1924, p. 99. Traduction et notes MIA.

Compte tenu de la controverse suscitée par l'attitude de Rakovsky à l'égard de la Grande-Bretagne¹, la déclaration suivante, faite par Rakovsky à la fin du mois de juillet, présentera un intérêt particulier pour les lecteurs de la « Russian and Information Review ». L'interview a été publiée dans les « Isvestia » du 1er août 1924.

« Ma nomination en Angleterre », a déclaré Rakovsky, « est due au désir du gouvernement soviétique de fonder les relations entre l'Union soviétique et l'Angleterre sur une base aussi solide que possible, tant sur le plan économique que sur le plan politique.

« Je ne cacherai pas qu'il y a bon nombre de questions difficiles, pour la solution desquelles beaucoup de temps et de confiance mutuelle seront nécessaires, mais je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour obtenir des résultats pratiques.

« Je considère que la résolution du récent conflit anglo-russe ouvre des possibilités pour d'autres négociations sur une échelle beaucoup plus large.

« Un autre fait politique d'une grande importance pour l'Angleterre, et dans lequel nous l'avons rencontrée à mi-chemin, est notre empressement à signer la Convention de Lausanne sur les détroits². Cela prouve clairement notre désir de vivre en paix avec tous les pays, et en particulier avec l'Angleterre. Ceci étant fait, nous espérons que l'Angleterre fera également sa part de chemin sur d'autres questions

1 Concernant cette campagne médiatique contre Rakovsky, le représentant officiel soviétique en Grande-Bretagne, adressa le 10 août 1923 au rédacteur en chef du « Morning Post » la mise au point suivante : « *Compte tenu des graves déclarations erronées contenues dans votre article principal de la page 6 du numéro d'aujourd'hui, ainsi que dans le paragraphe intitulé « L'Affaire Rakovsky », à la page 5, j'espère que vous m'autoriserez à rapporter les faits suivants : 1. Le discours de M. Rakovsky du 14 mai, qui a ensuite été republié sous forme de brochure, a été prononcé avant sa nomination en tant que représentant officiel du gouvernement russe dans ce pays, et au cours de la récente crise des relations entre la Grande-Bretagne et la Russie. Ce discours ne révèle aucun parti pris spécifiquement anti-britannique, pas plus que des discours similaires prononcés à la même époque par des personnalités publiques en Grande-Bretagne ne contiennent de parti pris spécifiquement anti-russe. 2. M. Rakovsky n'a jamais prononcé un discours tel que celui qui lui a été attribué récemment par votre correspondant russe, qui a prétendu qu'il avait été prononcé devant le Comité exécutif central ukrainien, et a présenté ce qui était censé être des citations, relatives à la prétendue intention de M. Rakovsky d'agir dans ce pays au nom de la Troisième Internationale, d'aider à promouvoir « l'effondrement de l'Empire britannique », etc. Je tiens à déclarer formellement que l'ensemble de la déclaration de votre correspondant russe est une pure invention. (...) » (« Russian Information and Review », v. III, n° 7, samedi 18 août 1923, p. 99.)*

2 La Conférence de Lausanne se déroula de novembre 1922 à juillet 1923 (avec des interruptions), elle devait fixer, à la suite du traité de paix entre les puissances Alliées et la Turquie, le régime des Détroits turcs et l'accès de la mer Noire, notamment aux navires de guerre. La délégation soviétique, emmenée par Tchitchérine, y défendit activement la souveraineté du peuple turc sur ses eaux territoriales.

« Le problème qui se pose à nous est de trouver un langage commun d'entente entre nos commerçants soviétiques rouges et les marchands de l'État commercial le plus ancien du monde. C'est un problème très complexe et difficile à résoudre, qui exige plus d'actes et moins de paroles. »

Après avoir évoqué la question des exportations de céréales à partir de l'Ukraine et l'intensification des travaux entrepris pour préparer les ports à ces exportations, M. Rakovsky a conclu en ces termes :

« C'est avec grand regret que je quitte l'Ukraine, où j'ai travaillé à la tête du gouvernement pendant cinq ans. Néanmoins, j'accepte volontiers cette nouvelle responsabilité, compte tenu de l'immense importance que revêt l'établissement de relations économiques et politiques étroites et amicales entre l'Angleterre et la Russie. »